

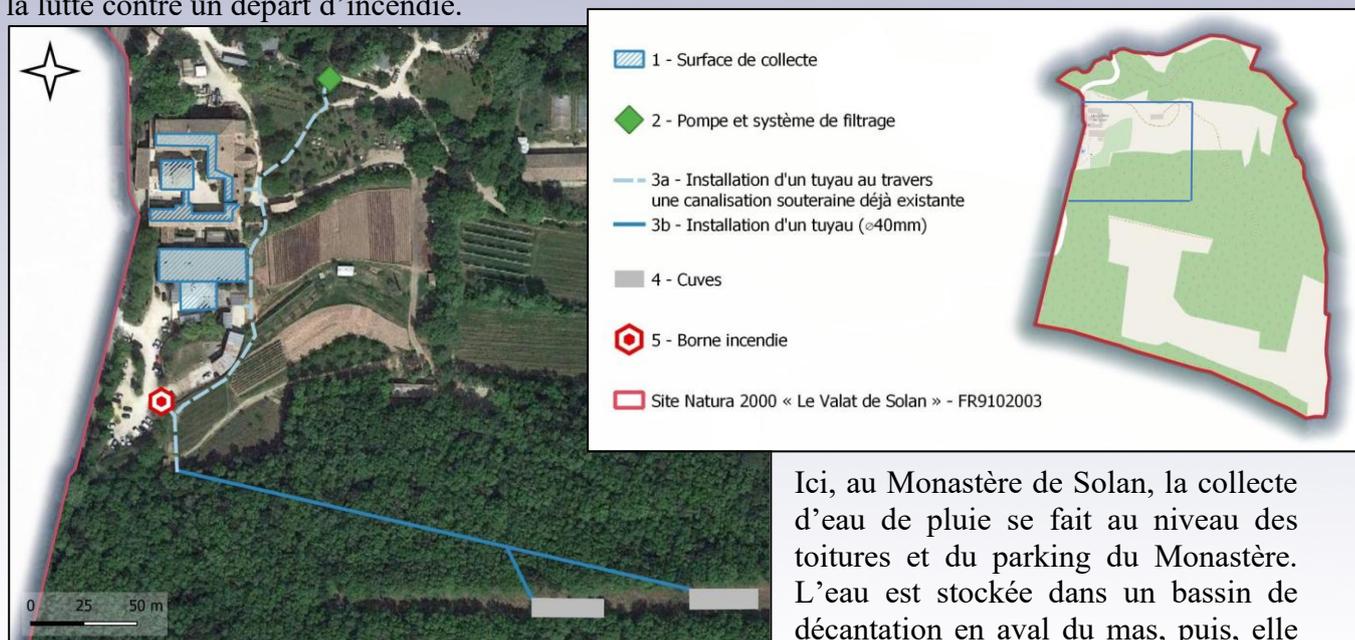
Le projet LIFE STEMMATHOS LIFE19 CCA/GR/00185 a été financé par le programme LIFE de l'Union européenne.



LES NOUVELLES DU PROGRAMME LIFE

Il y a une action du programme LIFE STEMMATHOS que nous n'avons pas encore présentée en détail dans les *Nouvelles du Programme LIFE*. Il s'agit de **L'ACTION C.7**.

Cette action vise à mettre en place des systèmes de collecte des eaux pluviales et plus précisément à installer des réservoirs d'eau de pluie, et cela en Grèce au Mont Athos et au Monastère de Solan, l'objectif premier étant de disposer d'une réserve d'eau suffisante sur place pour permettre la lutte contre un départ d'incendie.



Ici, au Monastère de Solan, la collecte d'eau de pluie se fait au niveau des toitures et du parking du Monastère. L'eau est stockée dans un bassin de décantation en aval du mas, puis, elle

est pompée dans des citernes de stockage 40 mètres plus haut en amont du mas. L'augmentation de la pression d'eau selon la hauteur de la colonne d'eau est d'1 bar pour 10 mètres de hauteur. Du coup, notre installation permet de disposer, à la hauteur du Monastère et du parking, d'une réserve d'eau avec 4 bars de pression, et cela uniquement par gravité, sans électricité ni pompe.

Mais voilà qu'avant de commencer les travaux, il nous fut demandé de réaliser une étude d'incidence sur le site Natura 2000 « Le Valat de Solan » - FR9102003. Nous n'en comprenions pas la raison et avons répondu à l'administration que la collecte d'eau se faisait au niveau des bâtiments, donc en zone artificialisée, et en plus, dans la partie du domaine qui se trouve en dehors du bassin versant du Valat de Solan. Nous leur avons donc expliqué que notre installation n'aurait aucun impact sur le fonctionnement du Valat.



La réponse à notre incompréhension fut la suivante : le tuyau doit traverser la chênaie, habitat naturel d'intérêt communautaire, abritant deux espèces d'intérêt communautaire : le lucane cerf-volant (*Lucanus cervus*) et le grand capricorne (*Cerambyx cerdo*), deux gros coléoptères dont les larves sont saproxylophages, c'est-à-dire qu'elles se nourrissent de bois dépourissant. Nous avons donc fait l'évaluation des incidences, y insérant des photos comme celle-ci-contre où l'on voit le tuyau déjà existant à côté duquel allait être installé le tuyau de descente vers la borne incendie. L'administration a validé qu'effectivement, notre installation n'avait aucune incidence négative sur le site Natura 2000.





Et voici quelques photos illustrant l'impact des tuyaux ce printemps. La végétation en sous-bois est en train de couvrir les tuyaux par un tapis assez dense de jeunes viornes tin – arbuste très présent dans les chênaies mixtes.

Or, en regardant de plus près, nous découvrons dans ce sous-bois une espèce qui n'a pas encore été répertoriée à Solan : le Sceau-de-Salomon multiflore (*Polygonatum multiflorum*), espèce inscrite sur la liste rouge.



En suivant les tuyaux, pour vérifier que tout se passe bien, nous constatons que nous nous acheminons vers un rendez-vous de biodiversité au niveau de plateforme et la lisière autour des citernes. Tout d'abord, un bruit assez sourd attire notre attention – bruit que

nous connaissons déjà – et que voyons-nous ? Des lucanes cerf-volant, mâle et femelle, qui se promènent dans l'herbe de la prairie entre les citernes.



D'autres insectes sont au rendez-vous, qui côtoient les lucanes cerf-volant l'inscription dans la liste rouge des espèces menacées.



Voici un grand capricorne ! Suite aux sécheresses des années précédentes, nous découvrons régulièrement que tel ou tel chêne, encore bien vert il y a peu de temps qui n'a pas su résister à la vague de chaleur, et nous assistons à son dépérissement.

Une fois fécondée, la femelle du Cerf-volant ou du Grand Capricorne recherche l'un de ces arbres affaiblis ou dépérissant, et elle y pond. La larve vit dans ces vieilles souches en décomposition. La vie larvaire dure de 2 à 5 ans, d'où l'importance de conserver des arbres

morts sur pied : ils se décomposent lentement, d'abord sous les mandibules solides des larves, puis, sous l'action de tout un cortège d'insectes et de champignons décomposeurs qui profitent de ces galeries creusées dans le bois.

Ensuite, à la lisière des citernes, nous faisons une autre belle rencontre : voici le Cordulégastre annelé (*Cordulegaster boltonii*). Cette grande libellule est indicatrice de la qualité de l'eau du Valat. Sa larve vit dans l'eau des ruisseaux bien oxygénés. C'est une espèce doublement menacée : la larve dépend de la qualité d'eau, l'adulte chasse des insectes au vol et est donc menacé par l'emploi d'insecticides en milieu agricole. Nous espérons que notre installation de collecte d'eau de pluie à usages multiples, puisse continuer à être une oasis abritant toute cette biodiversité menacée.

